Sculptures carolingiennes de Naz (Haute-Savoie)

Autor(en): **Deonne, W.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **8 (1930)**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-727747

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SCULPTURES CAROLINGIENNES DE NAZ (HAUTE-SAVOIE)

W. Deonna.

Nous avons étudié ici même, l'an dernier, une plaque de chancel (?), ornée d'entrelacs et de motifs divers, qui provient d'une chapelle démolie à Naz (Haute-Savoie) et qui est entrée récemment dans nos collections [1]. Nous avons donné quelques renseignements sur l'histoire de cette chapelle, et signalé que plusieurs fragments de même provenance se trouvaient encore épars çà et là, à Naz ou dans les environs.

Les papiers du Dr Hippolyte Gosse, ancien conservateur du Musée de Genève, qui ont été fort généreusement remis en 1929 au Musée d'Art et d'Histoire par Mme Maillart-Gosse, contiennent quelques nouveaux détails qui complètent notre étude [2].

Selon Gosse, qui tenait sans doute ses renseignements de source orale, la chapelle de Naz était recouverte en chaume; tombant en ruines, elle fut abandonnée et démolie définitivement en 1835; le dernier ensevelissement y eut lieu en 1815; le cimetière l'entourait, mais des tombes en pierre furent trouvées en 1840 à quelques 25 mètres plus bas.

* * *

Gosse avait déjà remarqué à Naz, dans la maison de M. Lavergnat, alors habitée par M. Frédéric Poinard, la pierre que nous avons étudiée, et en avait pris un rapide croquis.

Ses notes contiennent en plus des photographies et des dessins d'autres fragments provenant de la même chapelle de Naz, que nos recherches ont permis d'identifier [3]:

1. Un dessin et une photographie reproduisent *un fragment de frise*, en roche grise, avec entrelacs en reliefs, tresse à quatre éléments *(fig. 1)*. Il se trouve dans les collections lapidaires du Musée [4], mais comme les inventaires ne donnaient aucune

[1] La vie millénaire de quelques motifs décoratifs, *Genava*, VII, 1929, p. 167.

[2] Les documents Gosse qui concernent Naz et La Muraz sont datés de 1883.

[3] En revanche, nous n'avons aucun détail sur un fragment que Gosse signale dans l'écurie de M. Ernest Chevalier, sans autre précision.

[4] No 544; *Genava*, V, 1927, p. 131, no 244; *Nos anciens*, 1915, p. 84, no 231 (no inexact). — Long. 0,49; haut. 0,16; profondeur maximum 0,29; largeur des entrelacs 0,02. Roche. La pierre est entaillée par derrière.

indication de provenance, nous avions supposé qu'il provenait de Saint-Pierre de Genève; en réalité, il fut apporté de Naz par Gosse, et il faut l'identifier avec le

Fig. 1. — Fragment carolingien, provenant de Naz (Haute-Savoie).

fragment mentionné par M. Joseph Clerc en 1900 [1].

* * *

2. Le *fragment* le plus important *(fig. 2)*, photographié par Gosse, et qualifié par lui de « fragment de tombeau chrétien », en calcaire grisâtre, est aujourd'hui encore encastré dans l'église de la Muraz, près de Naz, dans le mur du chœur, à droite du maître autel, et il est recouvert de badigeon à la chaux; il servait jadis, dit encore Gosse, « de table à l'ancien autel de l'église de 1532 », qui a précédé la reconstruction actuelle. Haut. 1,10; de la plinthe, 0,31. La pierre n'est pas identique à celle de la plaque achetée pour notre Musée en 1928, mais, en supprimant la plinthe qui manque dans cette dernière, la hauteur

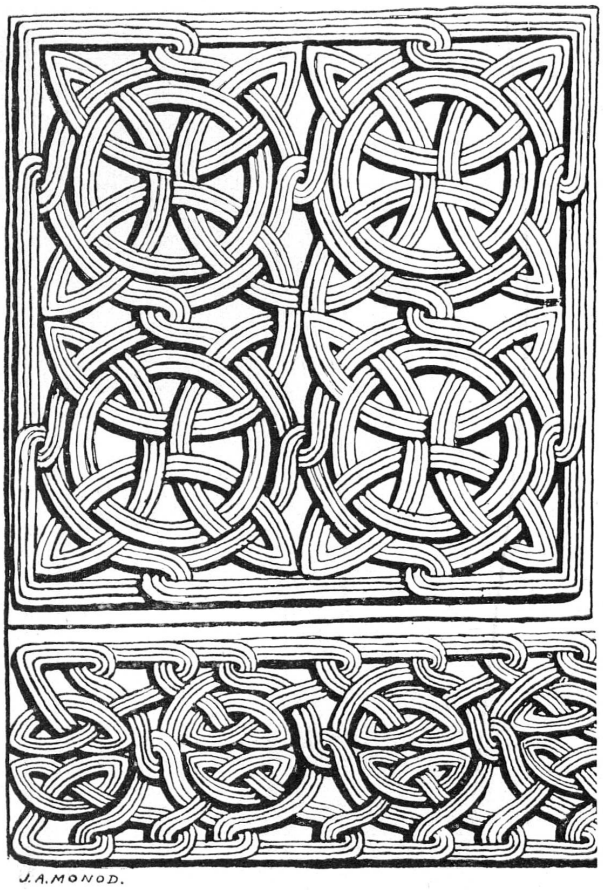

Fig. 2. — Fragment carolingien, provenant de Naz (Haute-Savoie.)

[1] *Genava*, VII, p. 169 : « M. Gosse en a emporté une à Genève ».

en est la même, 0,80, et il semble que les deux fragments ont appartenu au même ensemble, ont servi de plaques de chancel ou d'ambon [1] dans la chapelle de Naz.

L'ornementation d'entrelacs est exclusivement géométrique. Ce sont, dans la partie supérieure, des cercles et des quatrefeuilles entrelacés, motif fréquent, dont Vienne [2], Saint Guilhem du Désert [3], Arles [4], etc. [5], donnent des exemples; sur la plinthe ce sont d'autres entrelacs, analogues à ceux de Sainte Sabine [6].

Ces fragments datent tous de l'époque carolingienne.

* * *

A l'église de la Muraz, notons encore que la porte du clocher, en arc d'ogive, est ornée des motifs suivants en relief *(fig. 3)*, qui ont été relevés par Gosse, et que nous avons vérifiés sur place:

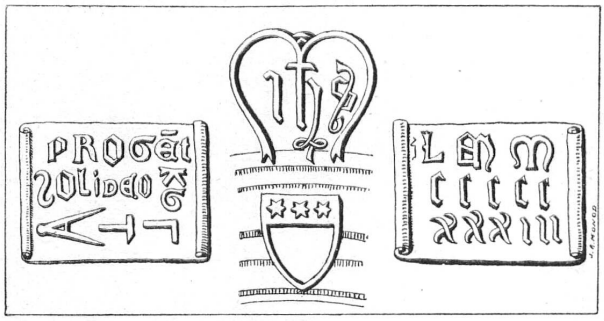

Fig. 3. — Eglise de La Muraz (Haute-Savoie).

1. En clef de voûte, le *monogramme* de Marie, enfermant JHS.

2. Au-dessous, un *écu* chargé de trois étoiles, armoiries de la famille savoisienne Gerbais de Sonnaz: « d'azur au chef d'argent chargé de trois étoiles de gueules [7]. »

3. Sur le pied droit de droite, à la naissance de l'ogive, un *cartouche* renfermant la date de construction de l'ancienne église de la Muraz: « Lan MCCCCCXXXIII. »

4. Sur le pied droit de gauche, à la naissance de l'ogive, et faisant pendant au motif précédent, un même *cartouche*, avec l'inscription: « Progent/ Soli Deo Gloria », en abréviations; au-dessous, un compas, un marteau, une équerre. Progent est sans doute le nom de l'architecte de l'église, que désignent les instruments de sa profession.

[1] Cf. ambon de l'église de Castel Saint-Elia, panneaux du IXe siècle, ornés d'entrelacs avec plinthe analogue à celle du fragment de Naz. Causse, *Les marbriers romains et le mobilier presbytéral*, p. 103, fig.

[2] Cabrol, *Dict. d'arch. chrétienne et de liturgie*, s. v. Entrelacs, fig. 4086.

[3] *Ibid.*, fig. 4089.

[4] *Ibid.*, fig. 4091.

[5] *Genava*, VII, p. 172 sq.

[6] Cabrol, fig. 4081; *Genava*, VII, fig. 4, nº 4.

[7] Foras, *Armorial*, III, p. 91.